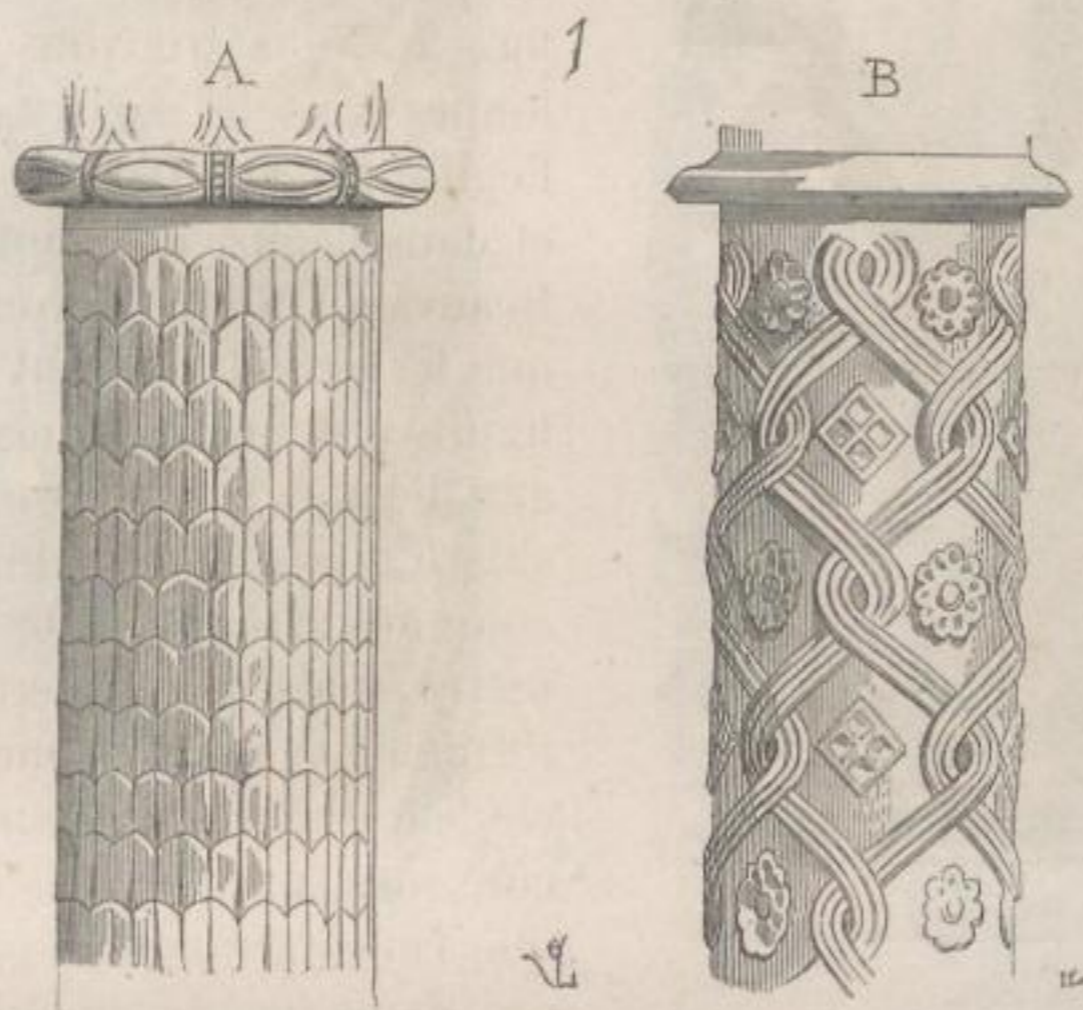


Les architectes romans placèrent souvent, dans les cloîtres, les galeries, dans les baies jumelles, des colonnettes isolées ou accouplées portant des arcs; ces colonnettes sont faites de pierre dure et même de marbre. Dans les cloîtres des provinces méridionales, elles sont souvent sculptées; leurs fûts sont ornés de torsades, de cannelures, d'enroulements, de rinceaux, de feuillages, d'imbrications, quelquefois même de sujets légendaires. Le cloître d'Elne, près de Perpignan, présente une quantité de ces colonnettes de marbre dont tous les fûts sont couverts d'ornements variés des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

Nous donnons (1) deux de ces fûts: l'un, celui A, date du XII<sup>e</sup> siècle; l'autre, celui B, appartient à la restauration entreprise au XIV<sup>e</sup> <sup>1</sup>.



L'antiquité romaine et beaucoup de monuments gallo-romains possédaient déjà des colonnes ornées de sculptures peu saillantes; cette tradition fut suivie par les architectes des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Cependant ceux-ci n'employèrent ce genre de décoration que dans des cas particuliers, pour les cloîtres, ainsi que nous venons de le dire, et pour les portails, afin de donner une grande richesse apparente aux entrées des édifices. Le XII<sup>e</sup> siècle fut prodigue de colonnettes sculptées. Il nous suffira d'en donner quelques exemples. Ceux présentés (2) proviennent de l'église paroissiale de Tournus, XII<sup>e</sup> siècle (basse ville). La cathédrale d'Autun, les églises de Saint-Andoche de Saulieu, de l'abbaye de Vézelay, de Saint-Lazare d'Avallon, et en général les monuments de la Saône, du Rhône, de la Haute-Marne et de la Haute-Loire, montrent, sur leurs portails, des colon-

<sup>1</sup> Nous devons ces dessins à l'obligeance de M. Laisné, architecte.